



**Mise en espace
du
Requiem de Fauré**

**Spectacle
original
présenté par**

Pierre Arnaud Larnier

et

Jean-Claude Baudoin

Sommaire

- * Présentation du spectacle du 01/11/08
- * Articles de presse
- * Photos
- * Budget prévisionnel

Mise en Espace du
REQUIEM DE FAURE
40 Acteurs
40 Choristes 15 Musiciens
Mise en Scène de Jean-Claude Baudoin - Direction Musicale de Pierre Arnaud Larnier

Samedi 1er Novembre 2008
Séances à 19h et 21h
Abbatiale de Ferrières en Gâtinais
45210 Loiret

Soprano : Elisabeth De Kermoysan
Baryton : Michel Fatras

AVEC
La Chorale Passifore du CE de l'IGR de Villejuif
Les Musiciens du Conservatoire de Montargis et d'ailleurs
Les Bénévoles des Nocturnes de Ferrières

Avec le soutien de la Mairie et de l'Office du Tourisme de Ferrières

LAFARGE GRANULATS
EuroMedical INSTRUMENTS
Nestlé Ensemble, mieux manger, mieux vivre
CMD Montargis
INSTITUT GUSTAVE ROUSSY **CE** Comité d'Entreprise

Réservations à l'Office du Tourisme de Ferrières au 02.38.96.50.00
Adulte 12 € - Tarif réduit 8€ - Gratuit pour les -12ans - ♿

Ferrières en Gâtinais

Samedi 16 août 2008. La nuit enveloppe les pierres de l'abbatiale comme un voile destiné à préserver son sommeil. Les 26^{ème} Nocturnes de Ferrières viennent de s'achever en laissant derrière elles, comme toujours, le sentiment tout à la fois d'une réussite mais également d'un regret. Toutes les fins de spectacle laissent un goût doux amer dans le cœur de ceux qui ont œuvré à le faire vivre. Le silence qui s'abat d'un coup sur la ville, la place étrangement déserte et la nuit dénuée soudain de tous feux, de tout artifice... c'est un peu le rêve qui s'absente. Et Ferrières, cette année, ne se résout pas à cette absence.

Pour prolonger le rêve, deux hommes reliés par une même passion du spectacle, se lancent dans un projet aussi fou qu'audacieux : jouer le Requiem de Fauré dans la magnifique abbatiale St Pierre St Paul, réunir choristes, orchestre et acteurs dans ce sublime endroit qui vit il y a très longtemps papes et rois venir s'y recueillir.

Jean-Claude Baudoin, metteur en scène des Nocturnes, et Pierre-Arnaud Larnier, chef de chœur et musicothérapeute, ont en commun une vision innovante du spectacle. L'Art pour eux, c'est la vie, l'ouverture à tous les possibles, et surtout c'est essentiellement un grand pari, celui de mettre en correspondance musique, voix, théâtre en tablant sur tous les talents et toutes les bonnes volontés. Le Requiem sera populaire... ou ne sera pas.

Jean-Claude Baudoin lance l'idée d'une « mise en espace », à la fois mise en scène de déplacements lents et adaptation des corps au volume de l'abbatiale ainsi qu'à la sublime partition de Fauré. Les bénévoles des Nocturnes sont les ombres érémitiques et silencieuses de cette étrange et douce chorégraphie. Le texte servant d'articulation au spectacle est écrit par Roberte Tomassone. Il intervient comme un instant de respiration entre chaque partie de l'œuvre et fait parler son auteur.

Pierre-Arnaud Larnier prend en charge la partie musicale. Là aussi, les difficultés ne manquent pas. Réunir musiciens et choristes venus d'horizons différents et les mettre en peu de répétitions au diapason d'un projet artistique atypique, ce n'était pas gagné d'avance.

Et pourtant, ce samedi 1^{er} novembre, le miracle a bien lieu.

Dès la nuit tombée, l'abbatiale retient son souffle. Le public est au rendez-vous comme chacun l'espérait. La mort avance à pas lents sur les dalles muettes du sanctuaire et déchire le voile sombre séparant cette vie de l'au-delà. La musique s'élève alors, puis les voix...

Ferrières, le temps de 2 concerts en ce soir-là, se revêt de l'habit qui lui sied le mieux, celui du spectacle populaire qui réunit en un seul creuset talent, passion, générosité et surtout, volonté démesurée de ne jamais se résoudre à l'absence du rêve.

Jean-Claude BAUDOIN

Metteur en scène



Il fait des études de décoration et suit la classe de mise en scène au Conservatoire National de PARIS ; il devient l'assistant du décorateur Yves Bonnat. Ses dons sont multiples : il est le collaborateur de Pierre Hiegel, à Radio-Luxembourg, pour des émissions sur la musique classique ; il réalise les décors de plus de 150 œuvres lyriques et, parallèlement, dirige la décoration de trois opérations de prestige, "Le Saloon Géant" de RTL, "Les Crèches du Monde Entier" à Orly, " Plus beaux Jouets du Monde au Bourget"...Il réalise actuellement des spectacles historiques en Val de Loire (Ferrières-en-Gâtinais, Loches, Montrésor), en Bourgogne (Autun), en Ariège (Mirepois), en Alsace, à Valençay ainsi que les Fêtes Renaissance de la ville Lyon.

Passionné, il a su acquérir une expérience et un savoir faire inégalés dans ce type de spectacles.

EN 2008, il publia sa biographie "VILLERMONT PALACE" aux éditions COËTQUEN.

Pierre Arnaud LARNIER

Chef de chœur et d'orchestre



Il commence l'alto à l'âge de 8 ans au conservatoire d'Asnières dont il décroche le premier prix d'alto en 1975. A 9 ans, il intègre sous la direction de Francis Bardot la maîtrise des Hauts-de-Seine et de l'opéra de Paris comme soprano, soliste soprano puis ténor. Quelques années plus tard, il est reçu en tant qu'altiste à l'orchestre de jeunes de Paris et travaille notamment avec Jean-Claude Casadesus, Daniel Barenboïm, Mistlav Rostropovitch, Seiji Osawa et Michel Corboz. Les directions de chœur et d'orchestre deviennent vite sa passion grâce à Philippe Caillard, dont il suit le précieux enseignement. Il monte plusieurs ensembles vocaux, dont le plus important regroupe 80 acteurs. Il est aujourd'hui chef de chœur d'un ensemble vocal nommé « Passifore » qu'il a créé et qu'il dirige au sein du Comité d'Entreprise de l'Institut Gustave Roussy (I.G.R.) à Villejuif. Après avoir passé deux années d'études au Centre International de Musicothérapie, il obtient en 2006, le diplôme de Techniques Psycho-Musicales. Il a été également élève de Dominique Rouits en classe de direction d'orchestre à l'Ecole Nationale de Musique de Paris.

En l'abbatiale de Ferrières

Bientôt le Requiem de Fauré

Les Nocturnes s'achèvent à peine et déjà un autre projet prend forme dans le cadre de l'abbatiale de Ferrières : la « mise en espace » du Requiem de Fauré le samedi 1^{er} novembre à 19 heures et 21 heures, sur une mise en scène de Jean-Claude Baudoin et sous la direction musicale de Pierre Arnaud Larnier.

Pour les deux créateurs de ce spectacle, la « mise en espace » consiste à intégrer une œuvre musicale dans un espace contraignant particulier, en lui apportant des composantes visuelles, ceci afin d'élargir la palette des potentiels émotionnels. Ainsi donc l'espace peut accueillir à la fois le son, les couleurs, les formes, le mouvement et les mots. Chacun accueillant à sa manière et selon sa sensibilité, les multiples aspects du spectacle qui lui est offert.

Pierre Arnaud Larnier, chef de Chœur et musicothérapeute, malgré sa formation musicale très sérieuse (1^{er} prix de conservatoire en tant qu'altiste), se garde bien de tout formalisme et de tout académisme en matière d'art et surtout de musique. « En tant que spectateur, j'ai peu de goût pour les concerts traditionnels qui me laissent toujours un peu sur ma faim. Le sentiment d'être immobile, passif, amputé de la plus grande partie sensorielle de mon être l'emporte sur le simple bonheur d'écouter une œuvre musicale ». Nous voici loin des convenances et ce n'est peut-être pas par hasard que le Requiem de Fauré a été choisi pour être représenté à

l'abbatiale.

A ceux qui l'interrogeaient sur la genèse de son Requiem, Fauré répondait « mon Requiem a été composé pour rien... pour le plaisir si j'ose dire » et dans un entretien il précise qu'il a « cherché à sortir du convenu » préférant exprimer sa sensibilité d'artiste, sa conception personnelle de la mort comme « une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux ».

Ce Requiem est souvent qualifié de « plus beau du monde », tant son atmosphère donne une impression de douceur, d'émerveillement, d'espérance et d'humilité, tempérée toutefois par quelques passages « forte » où l'on ressent la frayeur, la douleur et le doute.

Jean-Claude Baudoin, homme de spectacle, mélomane averti, trouvera là matière à donner à vivre et à voir en le mettant à la fois en scène et en espace.

Les répétitions commencent dès septembre avec 40 acteurs bénévoles des Nocturnes, la chorale Passiflore, des choristes de Chanteclery, des musiciens du conservatoire de Montargis, un altiste colombien du conservatoire de Boulogne-Billancourt et des musiciens du Chœur et Orchestre des Grandes écoles.

Le Requiem de Fauré, samedi 1^{er} novembre à 19 heures et 21 heures en l'abbatiale de Ferrières. Réservations à l'Office de tourisme de Ferrières au 02.38.96.58.86.



Jean-Claude Baudoin et Pierre Arnaud Larnier vont unir la voix et le geste pour un Requiem de Fauré inoubliable dans l'abbatiale de Ferrières.

Requiem de Fauré à Ferrières Les répétitions ont commencé



Ce dimanche, se déroulait la 1^{ère} répétition du Requiem de Fauré à l'Abbatiale de Ferrières.

Ce dimanche, il régnait une atmosphère inhabituelle dans l'abbatiale de Ferrières ordinairement silencieuse. Alors que le soleil se frayait un chemin à travers les vitraux, donnant au chœur une luminosité presque irréaliste, des choristes sous la direction de Pierre-Arnaud Larnier répétaient des passages du Requiem de Fauré. Pour accompagner les voix s'élevant sous les voûtes, Christophe était à l'orgue et Fabienne à la harpe. Le grand chantier musico-théâtral est en route et sa 1^{re} étape, la plus surprenante sans doute, consiste à prendre connais-

sance des lieux, à s'adapter à leur géométrie, à leur profondeur. L'espace dans l'abbatiale est imposant. Vidé de tout spectateur, il résonne à sa manière. Il faut donc que voix et voûtes s'apprivoisent.

Cette répétition en préfigurent bon nombre d'autres, avec chœur, orchestre et figurants, sur une mise en espace de Jean-Claude Baudoin.

Requiem de Fauré le 1^{er} novembre 2008 à l'Abbatiale de Ferrières à 19 heures et 21 heures. Réservations dès maintenant à l'Office de tourisme au 02.38.96.50.00.

L'Editeur 28.06.08

es-en-Gâtinais

Corre

Le Requiem de Fauré en l'abbatiale de Ferrières

Une berceuse pour les morts

Oeuvre intime relevant plus de la musique de chambre que de la symphonie, le Requiem de Gabriel Fauré - donné par deux fois ce samedi 1^{er} novembre à Ferrières - a accompagné les pensées des auditeurs vers leurs défunts chéris, dans de vibrantes et délicates émotions.

Avec seulement 16 instrumentistes pour 40 choristes, tous dirigés par Pierre-Arnaud Larnier, la priorité fut manifestement laissée aux voix. Et particulièrement aux soprani, aux anges qui chantèrent les trépas «comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux...». Gabriel Fauré l'avait voulu ainsi. En rupture d'avec les services d'enterrement qu'il accompagna trop longtemps au clavier de son orgue.

Samedi soir, il y eut d'autres ruptures. La représentation ne fut pas seulement musicale. Le compositeur était présent, ou plutôt représenté. Du haut de la chaire, le «récitant» qui avait revêtu ses traits, mit en perspective l'opus d'inspiration chrétienne, en le ponctuait de mots choisis par Roberte Tomassone. Evocation de la genèse de l'œuvre, de sa chair... Délicate façon d'interpeller l'auditeur et de lui faire pénétrer, tout en douceur, un monde à découvrir !

Annoncées par ces inter-

Un spectacle d'envergure

Pour ce spectacle total, plus d'une centaine de personnes se sont mobilisées. La chorale Passiflore s'est étoffée de chanteurs autochtones. Les musiciens étaient, pour la plupart, montargois ou parisiens. Les acteurs et les «machinos» sont ceux des Nocturnes. Les deux solistes, Elisabeth de Kermoyan - soprano -

et Michel Fatras - baryton - sensibilisés par le défi, n'ont pas hésité à s'engager dans cette aventure. La fin de soirée, qui regroupait tous ces artistes, leurs soutiens et leurs admirateurs, fut fort chaleureuse. Jusque tard dans la nuit, chants chorals et arias résonnèrent en l'abbatiale de Ferrières...



«La mort est ici présente, menaçante. Elle est Reine dans son royaume» a clamé le récitant (en médaillon)

d'outre-tombe et un temps suspendu, en totale osmose avec la musique et selon une «mise en espace» rêvée par Jean-Claude Baudoin.

Il faut croire que l'alchimie tant espérée eut bien lieu puisqu'à la fin de chacune des représentations, les spectateurs, enivrés de tant d'émotions, se sont levés pour applaudir de tout leur cœur. Les artistes, émus à leur tour, saluèrent longuement et remercièrent tous les acteurs de l'ombre et pourtant indispensables à la réalisation du projet : bénévoles, commune de Ferrières... Que l'aventure se poursuive !

Un projet porté par plusieurs passionnés

A l'initiative du projet, Pierre-Arnaud Larnier a trouvé très vite deux complices - passionnés en Jean-Claude Baudoin et Roberte Tomasson. Ce musicien côtoie le Requiem de Fauré depuis l'enfance et en a fait chanter récemment quelques extraits par la chorale Passiflore, qu'il dirige. Peu satisfait de la forme traditionnelle du concert

- «il n'y a pas grand-chose à voir» - il expérimente - avec succès apparemment - d'autres modes de représentation. Jean-Claude Baudoin, réalisateur des Nocturnes de Ferrières et toujours prêt pour de nouvelles aventures, lui a apporté - outre son enthousiasme immédiat - ses multiples talents et les compétences de son «staff».

15

Correspondante : Dominique Braley - 06.62.83.52.58



C'est près
de chez vous

✉ FAURÉ A FERRIERES : RIEN QUE DU BONHEUR !

P. M. (Ferrières). - Je voudrais dire merci à tous ceux qui se sont lancés dans ce projet de Requiem interprété samedi, tout en sachant combien ce serait difficile et certainement même « osé ». Avec ma vingtaine d'amis venus là tout exprès pour voir le spectacle (certains musiciens, écrivains et peintres venaient de Paris), nous avons été très émus de voir ce qu'une centaine de bénévoles avaient pu réaliser à l'esprit critique affûté comme une lame de poignard n'y ont vu que du mauvais.

Nous, nous sommes totalement tombés sous le charme de ce spectacle qui alliait visuel, voix, instruments dans le cadre de cette église si belle. Nous étions tellement touchés et surpris que nous avons repris des billets pour la 2^e séance. Et là, le miracle s'est accompli encore une fois. Alors merci à Ferrières de savoir se lancer dans de tels projets, merci à tous les participants extrêmement jeunes pour la plupart. Et même pour les faiblesses, merci, car nous avons vécu cette soirée en parfaite union avec tous en connaissant toutes les difficultés qu'implique un tel spectacle. Bravo et surtout, que ce ne soit surtout pas le dernier !

Six représentations à la salle de l'Abbaye



